La discipline chez les petits

Autor(en): **Rossier, Myriam**

Objekttyp: **Article**

Zeitschrift: **Bulletin pédagogique : organe de la Société fribourgeoise d'éducation et du Musée pédagogique**

Band (Jahr): **68 (1939)**

Heft 1

PDF erstellt am: **31.05.2024**

Persistenter Link: https://doi.org/10.5169/seals-1039062

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.
Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.
Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Ein Dienst der *ETH-Bibliothek*
ETH Zürich, Rämistrasse 101, 8092 Zürich, Schweiz, www.library.ethz.ch

http://www.e-periodica.ch

Les morceaux, si divers qu'ils soient, dont se compose ce manuel, sont reliés entre eux et fondus par un esprit qui opère l'alliage et constitue l'unité de base du livre. Et c'est en quoi consiste la supériorité d'un classique de ce genre élaboré par un seul homme ; il reçoit l'empreinte d'une personnalité, témoigne d'une philosophie qui en raccorde les parties, les unit en une synthèse homogène, les vivifie et leur imprime leur force d'impulsion et d'action.

E. D.

La discipline chez les petits

Qu'entend-on par discipline ? C'est un ensemble de règles et de lois qui régissent une société, un groupement. Ou bien : c'est une soumission, une contrainte à un règlement. Voilà des définitions qui sentent un peu la férule et qui, si on les comprend dans un sens étroit, vous mettent derrière les barreaux d'une prison. De grâce, élargissons nos horizons. Et mettons-nous tout de suite dans une classe de petits garçons ou de petites filles au début d'une année scolaire. La tâche est vaste. Tous ces petits nous apportent une âme neuve dans de grands yeux étonnés. Pas un mot, pas un bruit. Le maître donne des ordres. Il est écouté avec crainte et respect car ces enfants ont encore la tête pleine de recommandations et même de menaces ridicules : Tu seras sage, tu ne bougeras pas, tu ne riras pas, sinon gare ! Le maître a été décrit sous le jour le plus défavorable et les pauvres petits s'imaginent qu'ils auront affaire à un père Fouettard, rien de plus.

Mais voici qu'après quelques jours de classe, changement de décor. Les langues vont leur train et les têtes ressemblent à des girouettes. Le maître prêche dans le désert. Alors, il s'agit de discipliner ces bambins. Comment s'y prendre ?

Revenons à notre définition : soumission, contrainte... Soumission de la part de l'inférieur, contrainte ou maîtrise intérieure de la part de celui qui commande. Mais, pour enlever à cette discipline tout ce qu'elle a de rigide et de froid, disons tout de suite : soumission joyeuse chez l'inférieur et maîtrise inaperçue par les subordonnés (afin de ne pas créer une atmosphère pénible) chez celui qui commande. Mais voyons, sans tarder, quel doit être le but de cette discipline et quels sont les moyens à prendre pour l'obtenir. Ce but consiste-t-il en une simple parade pour le jour de l'examen, en une perfection d'alignement, de bras croisés et de pieds serrés ? Non, mille fois non. Ceci est une forme disciplinaire, nécessaire parfois mais qui, poussée à l'exagération et considérée comme une fin, donne aux enfants le dégoût de l'école. Le but de la discipline doit être : Pour l'école : faciliter l'enseignement et l'attention ; pour la vie : former la volonté et la conscience de l'enfant, but de très grande importance dans une classe inférieure. L'enfant doit apprendre que, partout dans la vie, il devra se soumettre à une autorité, tant que cette autorité commande des choses justes et raisonnables. Il doit savoir que toute autorité légitime vient de Dieu et que, sans cette soumission à l'autorité divine et à celles qui en dépendent, il ne pourra gagner le ciel. Cependant, les plus belles théories du monde ne produiraient aucun effet, si l'on ne prenait aucun moyen pour les appliquer. Quels sont donc les moyens à prendre pour avoir de la discipline chez nos petits :

1° Les faire travailler. L'enfant aime le travail. Il s'ennuie quand il n'a rien à faire et c'est alors qu'il bavarde. Il est toujours en quête d'une occupation. Mais alors, que faire des plus habiles, des plus avancés, quand ils ont fini un travail ? C'est ici que le système des fiches devient intéressant. Sachons le mettre à profit.

2° Apporter de l'intérêt à nos leçons. Si nous cherchons dans nos vieux souvenirs, nous retrouverons certaines leçons ou certain maître qui nous faisaient bâiller d'ennui parce que trop monotone. Tel enseignement force l'élève à penser à un sujet plus intéressant.

Faisons des tableaux d'émulation et que notre imagination s'ingénie à trouver toujours de nouveaux procédés pour captiver l'attention et stimuler la volonté.

Permettons de temps à autre une question intéressante, une réflexion spontanée. Elles sont si jolies et souvent si profondes ces réflexions d'enfant. Sachons répondre ou imposer silence avec à propos et discernement et prenons garde de ne pas étouffer la personnalité de l'enfant sous prétexte d'avoir de la discipline.

3° Parler le moins possible. Un maître qui parle trop n'est plus écouté par les élèves. Son vocabulaire, très riche, n'est souvent pas à la portée de ceux-ci et devient, pour eux, incompréhensible. Alors, ils laissent le maître courir tout seul et pendant ce temps, ils vont à la chasse aux papillons !

4° Développer chez l'enfant ces deux qualités, qui seront la base de toutes les autres : la franchise et le soin.

La franchise, parce que l'enfant qui est habitué à voir au dedans et en dehors de lui-même dans la lumière de la vérité, ne cherchera pas à tromper la surveillance du maître, que celui-ci soit présent ou absent.

Le soin, parce qu'en faisant toute chose avec le plus de perfection possible, l'enfant n'aura pas le temps de se distraire ou de distraire son entourage. Ensuite, il soignera aussi son âme et ne voudra pas la souiller, même par des imperfections.

Concluons : la discipline dépend donc surtout du maître. Elle doit émaner de lui et exercer sur l'élève une sorte de fascination. Elle exige de ce maître : une volonté ferme, une conscience droite, un jugement sain, un cœur généreux et une vie intérieure profonde. Si cette vie rayonne au dehors, elle sera fascinatrice et elle créera la meilleure des disciplines.

MYRIAM ROSSIER.

Le développement méthodique d'un centre d'étude

L'EAU

Au cours de l'année 1937, je proposais de substituer, p. 40 du *Bulletin*, au triple plan inspiré par Decroly, pour l'enseignement de ce que l'ancien manuel du chanoine Horner appelait si bien « les connaissances usuelles », un autre plan, pour les raisons qui s'y trouvent brièvement indiquées. Ce plan à développer en trois années contenait et me semble encore contenir les « connaissances usuelles » nécessaires et suffisantes à notre jeunesse campagnarde. On m'a fait l'objection qu'on ne savait comment le développer. Voilà qui me surprend et, j'ose le dire, me scandalise. Je sais quel enseignement reçoivent les futurs instituteurs à l'Ecole normale ; le distingué professeur de sciences m'a puissamment aidé dans l'élaboration de mon plan ; il dirige ses leçons justement en vue de munir ses élèves de tout ce qui leur est utile (et bien au-delà) pour exposer aux grands de leur cours supérieur ce qui correspond aux intentions de ce programme.

Puisqu'on souhaite s'appuyer sur quelque adjuvant, j'ai le plaisir d'en signaler un de première qualité, qui s'adapte avec une admirable et singulière